

FESTIVAL

ALIMENTERRE



Notre avenir se joue dans nos assiettes

du 15
OCT.
au 30
NOV.



FICHE PEDAGOGIQUE

Vivre dignement de sa terre

Auteur : Adrien Marotte avec la participation du réseau ALIMENTERRE

Septembre 2017



AVEC LE SOUTIEN DE :



EN PARTENARIAT AVEC :



Le Festival ALIMENTERRE bénéficie du soutien financier de l'Agence Française de Développement, de Biocoop, de la Fondation Daniel et Nina Carasso, de la Fondation Léa Nature Jardin Bio et de Triballat Noyal. Les idées et les opinions présentées sont celles du CFSI et ne représentent pas nécessairement celles des organismes précités.

SOMMAIRE

SYNOPSIS	4
NOTRE AVIS	4
LE RÉALISATEUR	4
INTENTION ET CONTEXTE DE TOURNAGE	4
SÉQUENÇAGE.....	5
PROTAGONISTES.....	5
MOTS-CLÉS.....	6
FOCUS SUR LE FILM.....	6
Le Sénégal	6
POUR PRÉPARER LE DÉBAT	8
Profil d'intervenants potentiels	8
Questions d'entrée dans le débat	8
Comment agir ici ?	9
Outils d'animation.....	9
Filmographie	9
Bibliographie.....	9

SYNOPSIS

Karfa DIALLO, Christophe LEROY/ENDA PRONAT/2015/37'/VOSTF



Autour de la naissance d'une filière saine et durable au Sénégal, ce film nous fait rencontrer, entendre et vivre avec des productrices et producteurs engagés. Nous partageons leurs parcours et leurs expériences. Ils nous donnent à voir l'intérêt des techniques agro-écologiques pour répondre aux difficultés actuelles l'agriculture familiale au Sénégal. Vivre dignement de sa terre redevient possible....

NOTRE AVIS

Plongé au cœur du Sénégal, avec de très beaux portraits, ce film nous propose de découvrir l'application concrète d'une filière agroécologique, respectueuse de l'environnement et des travailleurs, au cœur de l'Afrique. Il permet d'ouvrir le débat sur les solutions qui foisonnent à travers la planète, et mettre à l'honneur des femmes et des hommes qui se battent quotidiennement et proposent des alternatives.

LE RÉALISATEUR

Après un premier documentaire sur des convoyeurs de voitures ralliant Bordeaux à Nouakchott, Christophe Leroy crée avec ses amis Romain Boutin et Adrien Camus le film « *La Troisième Porte à Gauche* ». Ils veulent à la fois se former au métier de documentariste et se donner ensemble les moyens de produire un cinéma documentaire indépendant. Entre 2007 et 2012, Christophe Leroy et Adrien Camus vivent au Sénégal la majeure partie de leur temps et tournent différents courts et longs métrages : « *Basse-cour. Si l'on te donne, il faut prendre* », « *Lui m'appelle Kéba* », « *JIKOO. La chose espérée* », « *Big Man* » et la « *Dernière Demeure* ». Dans ces films s'affirme une identité, celle de tournages en longue immersion, et d'une narration toute en suggestion où se dessine pourtant un regard acéré sur notre époque.

Dakarois de naissance, Karfa Diallo rejoint l'association Enda Pronat en 2009. D'abord consultant, il se spécialise ensuite dans les circuits courts de commercialisation. Il est à l'origine du projet de film et a apporté son expertise à Christophe Leroy dans la réalisation.

INTENTION ET CONTEXTE DE TOURNAGE

C'est avant tout un questionnement qui a poussé Karfa Diallo à entreprendre ce film. Pourquoi, alors que toutes les preuves scientifiques sont sur la table, les agriculteurs, le gouvernement et le consommateur ne soutiennent pas une vision durable de l'agriculture ? Malgré tous les efforts de l'association, la clientèle demeurait majoritairement expatriée et le fossé ne se comblait pas entre les « agroécologistes » qu'on pouvait assimiler à des idéalistes et les « conventionnalistes » qui se qualifiaient de réalistes. C'est pour combler ce fossé, sensibiliser le plus grand nombre et tordre les clichés sur l'agriculture familiale que ce film a vu le jour. Il s'est révélé particulièrement efficace dans les actions de sensibilisation sur le leadership féminin qui appelaient à des changements d'approches et de comportements. Dans un pays encore largement rural, beaucoup de Sénégalais ont pu facilement s'identifier aux personnages du film et faire le lien avec leur propre histoire.

SÉQUENÇAGE

De l'abondance à la sécheresse

00:00:00 à 00:04:38

Une ouvrière agricole raconte son enfance, époque révolue où il était facile de produire en abondance au rythme du fleuve et des saisons. L'intervention du gouvernement pour vanter et promouvoir les mérites des engrais chimiques et pesticides marque une rupture pour les petites exploitations familiales. Le constat est sévère : premièrement, ils ont rendu la population malade. Deuxièmement, ils ont appauvri les terres. Beaucoup d'agriculteurs se sont alors résignés à vendre leur terre lors d'une sécheresse particulièrement longue.

La production agricole durable

00:04:38 à 00:22:12

Depuis 30 ans, des ONG travaillent avec les organisations paysannes pour promouvoir un autre type d'agriculture : une Agriculture Saine et Durable (ASD). Par l'appropriation et la diffusion de techniques agroécologiques, cette dynamique cherche à démontrer qu'un autre monde agricole est possible, meilleur pour la santé humaine et pour l'environnement, plus viable économiquement pour le producteur. Des ouvriers agricoles racontent leur parcours et leur rencontre avec Enda Pronat et l'agriculture biologique. Ils expliquent les raisons qui les ont poussés à se lancer dans ce type d'agriculture et montre les différences qu'il peut y avoir avec l'agriculture dite « conventionnelle ». Ils expliquent également le rôle d'Enda Pronat et de leur fédération dans leur développement.

Le défi de la commercialisation

00:22:12 à 00:33:17

Depuis 2013, la fédération Sell Sellal a initié des marchés de niches à Dakar afin de commercialiser des produits biologiques qui étaient jusqu'ici vendus dans les marchés conventionnels au prix du conventionnel. Cette filière assure un prix de vente plus rémunérateur au producteur et le préserve des aléas du marché. La coopérative aide à surmonter le défi de la commercialisation. Elle facilite également grandement le quotidien des femmes qui assurent traditionnellement l'exercice de la vente. Enfin, elle cherche à rendre accessible le bio à tous les Sénégalais.

L'eau : principale préoccupation des agriculteurs

00:33:17 à 00:37:30

Le principal souci des agriculteurs de la coopérative est le manque d'eau, un phénomène renforcé ces dernières années par le réchauffement climatique. L'Etat est absent alors qu'il pourrait les aider avec des forages, un système de goutte à goutte ou en baissant le prix de l'eau. Des solutions agro-écologistes existent associant énergies renouvelables et techniques d'économie d'eau, c'est ce que la coopérative cherche à initier.

PROTAGONISTES

- Mayaka : ouvrière agricole ;
- Moussa Ciss : ouvrier agricole ;
- Gael Faye : agriculteur ;

- Ndèye Binta Dione : responsable de la commercialisation de la coopérative Sell Sellal.

MOTS-CLÉS

Agroécologie/ Consommer local/ Circuits courts/ Organisation payaanne

FOCUS SUR LE FILM

Le Sénégal

Informations générales

Superficie : 196 712 km²

Nombre d'habitants : 15,41 millions¹

Indice de développement humain (2016) : 0,494 (162^{ème})²

RNB par habitant (2016) : 2,250 USD³



Situé sur la côte atlantique, à l'extrême ouest du continent africain, le Sénégal, pays sahélien, est un des pays les moins développés de la planète. En 2016, il était classé 162ème sur 186 pays sur l'Indice du Développement Humain (IDH). Malgré des résultats macroéconomiques solides, 46,7 % des Sénégalais vivent encore sous le seuil de pauvreté⁴.

Pourtant, selon la Banque Mondiale, la croissance de l'économie sénégalaise a atteint respectivement 6,5 % et 6,6 % en 2015 et 2016⁵, ce qui correspond à la deuxième meilleure performance en Afrique de l'Ouest et place le Sénégal au quatrième rang des pays les plus dynamiques en Afrique subsaharienne. Le secteur agricole dont le poids est considérable (55 % de la population, près de 20 % du PIB) explique souvent les aléas de la croissance économique.

Les ressources les plus importantes du pays sont la pêche, le tourisme et, dans le secteur agricole, la production d'arachide (principale culture de rente du pays). L'agriculture joue un rôle majeur dans l'économie du Sénégal mais ce secteur doit faire face à divers défis : assurer avec de moins en moins de bras la sécurité alimentaire d'une population qui croît et s'urbanise rapidement, capter les opportunités sur les marchés domestique et régional et créer de nouvelles opportunités d'emplois agricoles et non agricoles.

Une situation agricole préoccupante

L'agriculture joue un rôle majeur dans l'économie du Sénégal puisqu'elle mobilise 70 % de la population active (4,51 M d'actifs agricoles sur une population active de 6,55 M de personnes)⁶. Ses résultats ont donc une forte influence sur la situation du pays. L'agriculture sénégalaise est essentiellement saisonnière et pluviale, reposant à la fois sur des cultures de rente (arachide et coton) et de subsistance (mil, sorgho, maïs et riz).

¹ D'après la Banque Mondiale : <https://donnees.banquemondiale.org/pays/senegal?view=chart>

² D'après le PNUD : <http://hdr.undp.org/fr/countries/profiles/SEN>

³ D'après le PNUD : <http://hdr.undp.org/fr/countries/profiles/SEN>

⁴ D'après la Banque Mondiale : <http://www.banquemondiale.org/fr/country/senegal/overview>

⁵ D'après la Banque Mondiale : <http://www.banquemondiale.org/fr/country/senegal/overview>

⁶ D'après les chiffres du Ministère de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt : <http://agriculture.gouv.fr/sites/minagri/files/1506-ci-resinter-fi-senegal.pdf>

Elle est aujourd'hui dans une situation préoccupante. Ses exportations agricoles (200 milliards) stagnent, les importations alimentaires (600 milliards)⁷ augmentent et l'écart se creuse d'année en année. Les jeunes quittent en masse les campagnes pour rejoindre les villes, les côtes de pêche et, clandestinement, les pays étrangers.



Le précédent gouvernement avait prévu l'autosuffisance en riz pour 2012 mais la crise alimentaire de 2008 a tout remis en cause.

L'actuel gouvernement a lancé le Programme d'Accélération de la Cadence de l'Agriculture (PRACAS) avec comme option phare l'autosuffisance en riz, oignon et pomme de terre en 2017. Cependant, alors que l'échéance approche, les importations se maintiennent et les statistiques confirment que cet objectif est encore loin d'être atteint.

Pourtant, des moyens nationaux et internationaux exceptionnels ont été mobilisés pour atteindre cet objectif. Ainsi, le budget du Ministère de l'Agriculture a été multiplié par 4,5 entre 2000 et 2015 alors que le taux d'autosuffisance alimentaire n'a progressé que de 50 % à 58 %⁸. Le constat est le même pour les exportations. Cela démontre le manque d'efficacité des dépenses publiques en matière d'agriculture.

Le consommer local, une solution pour les petits exploitants ?

La majorité des agriculteurs sénégalais sont de petits exploitants. La plupart d'entre eux combinent cultures de rente et cultures vivrières de subsistance, tout en possédant quelques animaux. Ces exploitations sont caractérisées par une faible productivité des terres et du travail.

La production maraîchère s'est quant à elle accrue de manière régulière au cours de la dernière décennie. La production reste cependant largement insuffisante face aux objectifs d'autosuffisance en produits horticoles comme la pomme de terre, l'oignon et la tomate.

Face à ce constat alarmant se développent au niveau local de nombreuses initiatives pour promouvoir les produits et les traditions des terroirs. C'est le concept du « consommer local » qui intéresse beaucoup les Organisations de la Société Civile et dans une moindre mesure, les élus locaux.

⁷ Henri Rouillé d'Orfeuil, Abouramane Faye – Résolis

⁸ Henri Rouillé d'Orfeuil, Abouramane Faye – Résolis

Le rôle d'Enda Pronat au Sénégal

ENDA PRONAT est née au début des années 80 suite à une étude réalisée par Paul Germain et Abou Thiam sur « Les pesticides : une menace pour le Sénégal ». Son intervention a commencé par des activités de sensibilisation auprès des chercheurs et des utilisateurs. Ensuite l'action d'ENDA PRONAT s'est poursuivie par la recherche et la formation des productrices et des producteurs sur l'utilisation d'alternatives aux pesticides chimiques. L'année 1996 consacre l'avènement d'une nouvelle vision mettant la recherche pour le développement au centre des préoccupations d'ENDA PRONAT.



ENDA PRONAT part de l'expérimentation de modèles agro écologiques et du renforcement des capacités des populations pour aller vers la construction de plaidoyers par des coalitions au niveau national et sous-régional. Pour ce faire, ENDA PRONAT et ses partenaires développent une démarche participative portée par l'ensemble des acteurs. Le point de départ est le diagnostic de leur situation. Ils planifient ensuite des actions

qui mènent à un modèle alternatif de développement. La démarche s'appuie principalement sur des ateliers, la présentation d'outils, des formations, des visites d'échanges, etc. Elle permet une appropriation du processus de recherche-action par les paysans, ce qui facilite aussi l'application et la diffusion des changements qui en résultent.

POUR PRÉPARER LE DÉBAT

Profil d'intervenants potentiels

- agronome, économistes ;
- représentants d'ONG ou d'associations travaillant sur des projets de renforcement de filières ;
- acteurs de l'économie sociale et solidaire ;
- agriculteur bio ;
- représentants de syndicats agricoles ;
- représentants de chambres d'agriculture ;
- AMAP pour la distribution et la commercialisation des produits ;
- producteur local en vente directe ;
- conseiller technique agricole sur les démarches sans pesticide
- membres de coopératives locales ;
- membres de l'association Fermes du Monde ;
- représentant des Centres d'Initiatives pour Valoriser l'Agriculture et le Milieu rural (CIVAM)

Questions d'entrée dans le débat

- Quelle place pour l'agroécologie dans notre système ?
- Comment attirer une nouvelle clientèle pour le bio ici et là-bas ?

- Pourquoi les circuits courts peuvent-ils permettre une meilleure rémunération du producteur ?
- Dans quelles mesures l'agroécologie apporte-t-elle des réponses aux crises actuelles (économiques, sociales et environnementales) ?
- Quelles perspectives de changement d'échelle pour ce type d'initiatives ?
- Comment et pourquoi l'agroécologie peut-elle participer à la reconstruction d'un sol ?
- Quelles politiques publiques pour soutenir l'agroécologie ?
- La formation est-elle la clé d'une transition agricole et alimentaire ?

Comment agir ici ?

- 1) Favoriser les circuits courts (AMAP, magasins de producteurs, cueillettes, etc.)
- 2) Se regrouper autour de jardins partagés
- 3) Mettre en place des grainothèques
- 4) S'engager dans un réseau de glanage pour récupérer les invendus auprès des producteurs.

Outils d'animation

- Jeu : Navatane, SOS Faim Belgique⁹
- Jeu : Jeu du panier, GRET/CEPADAS
- Jeu : Jeu de l'Agriculture en Afrique et en Europe, AVSF/ENESAD¹⁰
- Jeu : Jeu du Commerce mondial, Kurioz¹¹
- Jeu : Commerce Alimentaire¹², CCFD-Terre solidaires
- Jeu : Jeu pommique¹³
- Animation : Constituer une fiche pour retracer les étapes de la filière (questions/réponses apportées, problématiques soulevées, impasses, etc.)
- Spécial projection Afrique de l'Ouest : Consommer la biodiversité locale pour mieux se nourrir : <http://www.alimenterre.org/ressource/consommer-biodiversite-locale-mieux-nourrir>

Filmographie

- Les glaneuses, d'Agnès Varda

Bibliographie

Fiche thématique ALIMENTERRE : Agroécologie :

<http://www.alimenterre.org/ressource/agroecologie-fiche-thematique>

⁹ <http://www.alimenterre.org/ressource/navatane-jeu-defense-droit-a-souverainete-alimentaire>

¹⁰ <http://www.alimenterre.org/ressource/jeu-lagriculture-afrique-et-europe>

¹¹ <http://www.alimenterre.org/ressource/jeu-commerce-mondial>

¹² <http://www.alimenterre.org/ressource/jeu-commerce-alimentaire>

¹³ <http://www.alimenterre.org/ressource/pommes-discorde-jeu-pommique>

Fiche thématique ALIMENTERRE : Circuits courts et autres alternatives

<http://www.alimenterre.org/ressource/circuits-courts-et-autres-alternatives-fiche-thematique>

Fiche thématique ALIMENTERRE : Agriculture familiale

<http://www.alimenterre.org/ressource/agriculture-familiale-fiche-thematique>

[Et si on mangeait local ? Ce que les circuits courts vont changer dans mon quotidien](#), P. Philipon, Y. Chiffolleau, F. Wallet, N. Hulot, 2017, Editions Quae

[Protection agroécologique des cultures](#), J. Deguine, J. Aubertot, C. Gloanec, P. Laurent, A. Ratnadass, 2016 , Editions Quae

[L'agriculture de conservation : une innovation à l'épreuve des exploitations familiales](#), Numéro spécial *Cahiers Agricultures*, P. Dugué, P. Le Gal, G. Faure, P. Djaména Nana, 2015, Editions Quae

[Qu'est-ce que l'agriculture écologiquement intensive ?](#), M. Griffon, 2013, Editions Quae

« Comprendre l'agriculture familiale », Ferraton et Touzard, 2009

« Réveillez-vous avant qu'il ne soit trop tard », Crucead, 2013

« Nourrir les villes, défi de l'agriculture familiale », CFSI, 2014

« Défendre les agricultures familiales : lesquelles, pourquoi ? », Coordination Sud, 2007

Alternatives économiques : Soutenir les producteurs du Sud

<http://www.alimenterre.org/ressource/alimentation-durable-soutenir-producteurs-sud>



Les sites internet

- L'agroécologie pour l'agriculture familiale dans les pays du Sud : impasse ou voie d'avenir ? Le cas des zones de savane cotonnière de l'Afrique de l'Ouest et du Centre, CIRAD, 2014 : <https://hal.archives-ouvertes.fr/cirad-01066447/document>
- La nouvelle révolution verte en Afrique subsaharienne - Vers un bouleversement des pratiques agricoles paysanne, Rémi Vilain, 2016 : <http://www.cadtm.org/La-nouvelle-revolution-verte-en,12819>



COMITE FRANÇAIS POUR
LA SOLIDARITE INTERNATIONALE

32 rue Le Peletier
F-75009 Paris

Tél. : 33 (0) 1 44 83 88 50
Fax : 33 (0) 1 44 83 88 79

@ : info@cfsi.asso.fr
www.cfsi.asso.fr

